

# Les pigeonniers

« Bâtiment destiné à contenir des troupes de pigeons et à leur permettre de pondre et de couvrir leurs œufs à l'abri des intempéries. »  
Viollet-Le-Duc

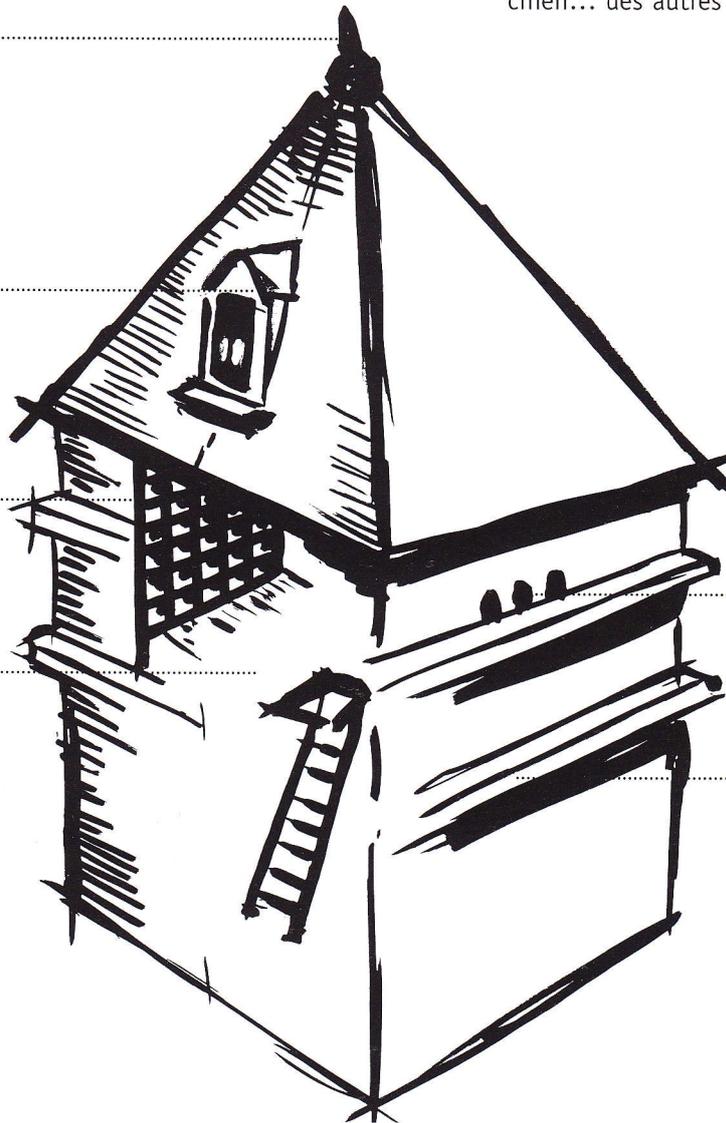
Les pigeons étaient élevés non seulement pour leur chair mais aussi pour leur fiente, très riche engrais. L'homme, en les apprivoisant, les a laissé voler et leur a construit des « châteaux » au regard des clapiers, porcheries, niches à chien... des autres animaux domestiqués.

L'épi de faitage, couronnement et étanchéité du pignon central des couvertures en pointe, en pierre, en terre vernissée ou en plomb représente aussi bien une figure géométrique qu'une représentation animale

La lucarne assure une double fonction : l'éclairage naturel de la volière et l'envol des pigeons par les trous percés dans le volet

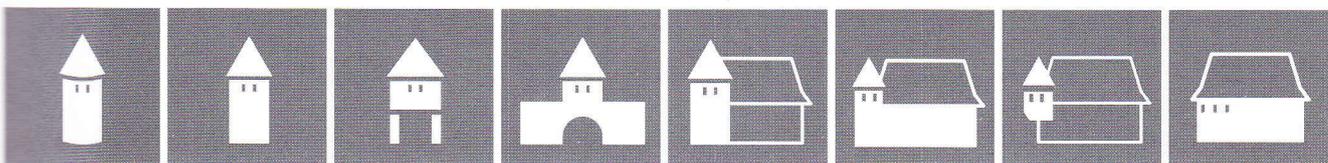
La volière est la pièce à vivre des pigeons ; ses murs sont tapissés de nids en osier ou en terre cuite, ou incrustés de boulines

Le sol, à son revêtement carrelé ou dallé afin de pouvoir recueillir facilement la colombine. Quand la volière se situe en étage une trappe et une échelle permettent d'y accéder



Les trous d'envol s'ouvrent dans les murs orientés plutôt vers l'est et le sud, au-dessus d'une plage d'envol. Ils sont calibrés au plus juste pour ne permettre que le passage des pigeons

La randière qui ceinture la construction protège la volière de toute intrusion par ascension de prédateurs tels que les rats, belettes, fouines...



## Les cabanes

Petites constructions établies sur des terres agricoles pour servir d'abri temporaire pour les hommes et de remise pour les outils, fagots, piquets...

Ce sont essentiellement des cabanes de vigne, nées de l'expansion de la viticulture au 19<sup>e</sup> siècle. L'exploitation du vignoble demandait tout au long de l'année une importante main-d'œuvre sur des terres de plus en plus éloignées des fermes.

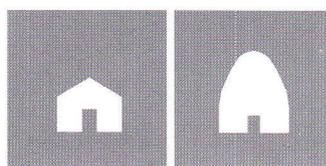
La couverture de pierre sèche utilise la technique du tas de charge : chaque rangée de pierre est saillante par rapport à la précédente pour créer un encorbellement. Ce système évite une charpente. Cette voûte est doublée d'une couverture de pierre

Une dalle circulaire termine et protège la couverture. Elle peut recevoir un épi de faitage également en pierre



Les ouvertures sont souvent réduites à une seule porte de faible hauteur sous un linteau qui peut être en pierre ou en bois selon la largeur du passage. Les jambages sont réalisés en gros blocs taillés. Le mobilier bâti existe, mais est rare : parfois un banc formé d'une large pierre plate

Les murs de pierre ont des parements bien appareillés entre lesquels de la pierraille assure le remplissage. Ils peuvent dépasser un mètre d'épaisseur à leur base



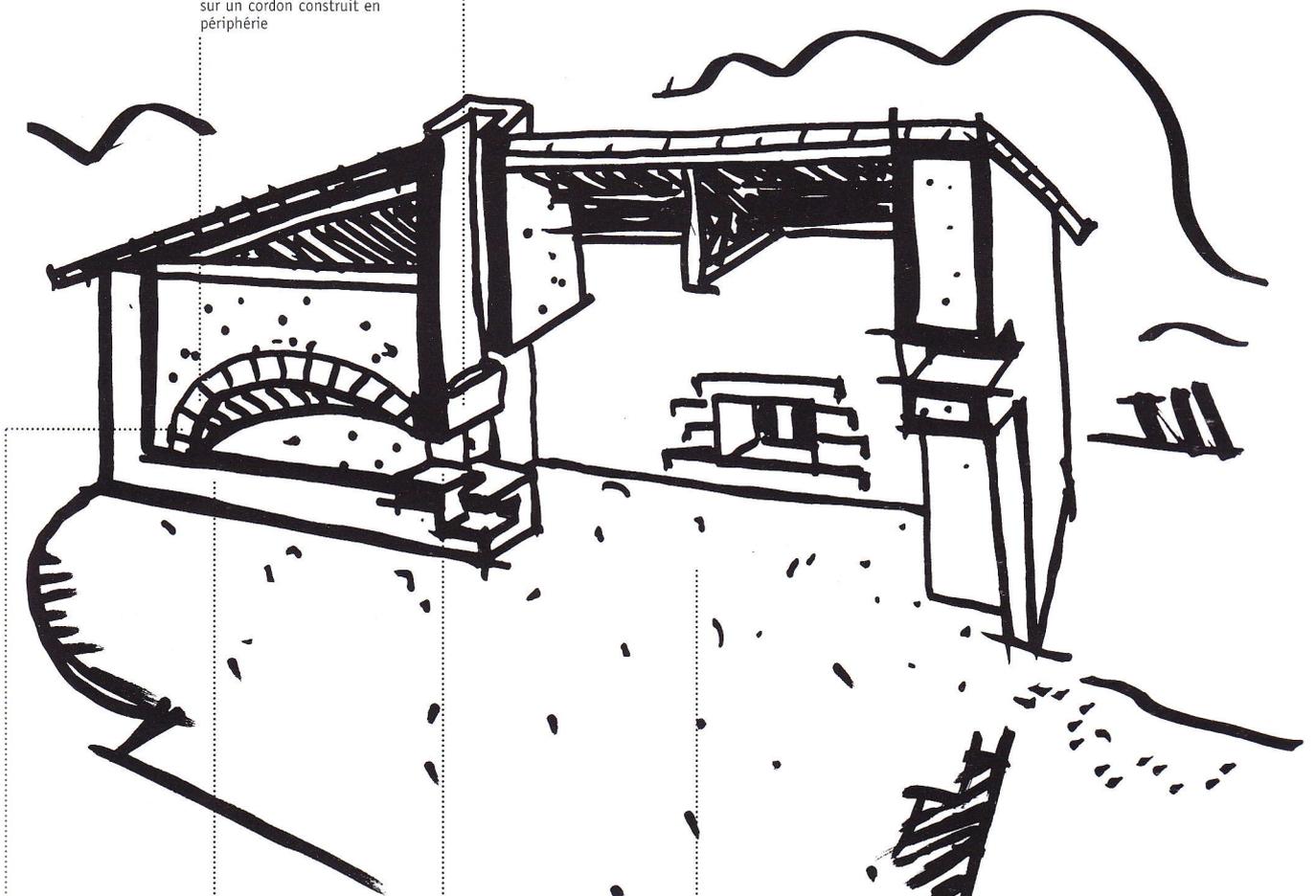
# Les fours à pain

Ouvrage de maçonnerie généralement voûté en coupole, muni d'une ouverture sur le devant où l'on enfourne les pains à faire cuire.

Les fours étaient des équipements communs à plusieurs familles ou à un hameau. Leur entretien ainsi que la cuisson du pain, au mieux hebdomadaire, étaient l'affaire de tous.

La voûte du four, en pierre, brique, tuilot, ou mixte, est recouverte d'une masse de sable ou de limon qui en améliore l'inertie et écarte les risques d'incendie. Elle repose sur un cordon construit en périphérie

La cheminée quand elle existe, est située au-dessus de la porte du four. Elle évacue les gaz et les fumées qui sortent par la gueule du four et de soupiroirs

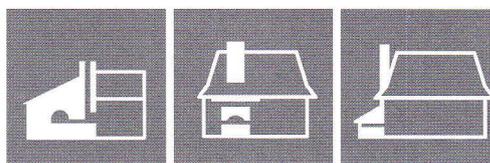


Des canaux de ventilation, soupiroirs ou ouras assurent le tirage

Le trumeau, solide base en maçonnerie de soixante-dix centimètres de hauteur reçoit le plancher du four (sole ou âtre)

La gueule du four est obturée par une porte métallique. Devant elle un cendrier permet de récupérer les cendres

Le fournil permet de travailler à l'abri des intempéries et d'entreposer la pâte en attente et les miches cuites

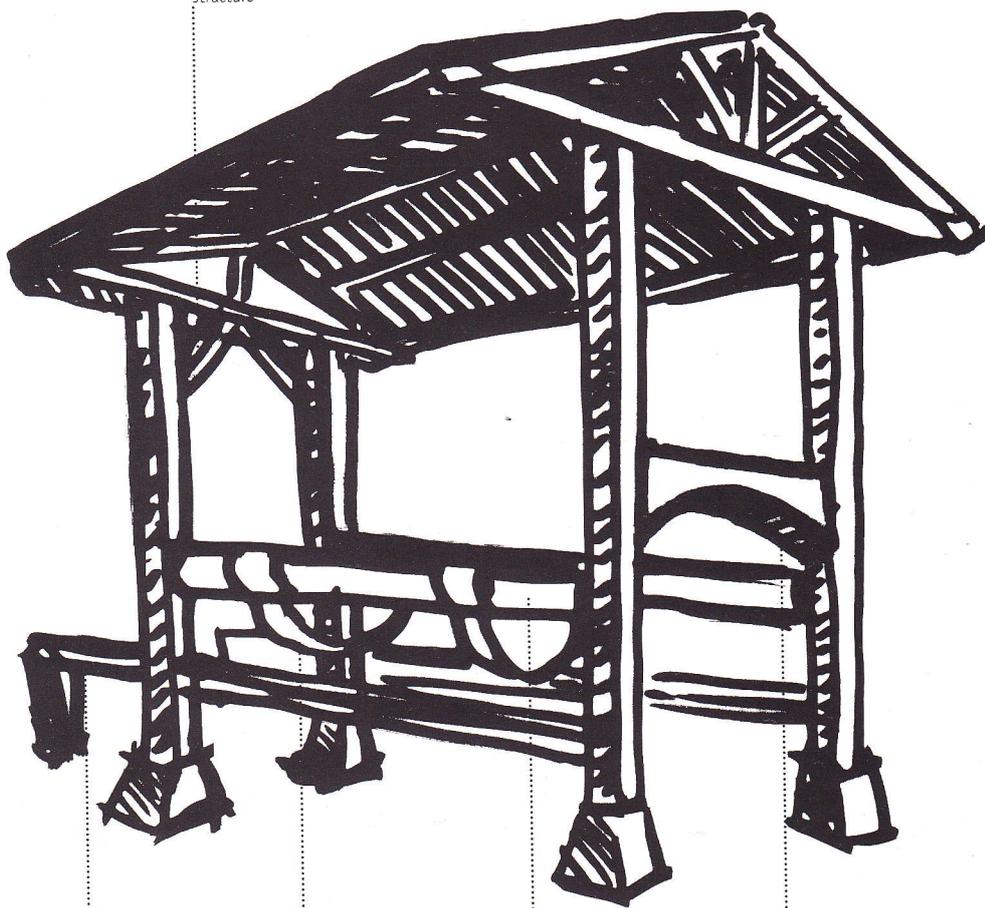


## Les travaux

Le travail est une structure en bois qui permet d'immobiliser l'animal que l'on doit ferrer.

Quand les animaux de trait, chevaux, mulets, ânes, vaches, bœufs... représentaient la seule force motrice pour l'agriculture et le transport, il fallait fréquemment les ferrer. Le maréchal-ferrant ou le forgeron s'acquittait de cette tâche dans un bâti charpenté spécialement affecté à cet usage.

Les liens ou quelquefois des croix de Saint-André contreventent la structure

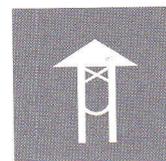


Les bancs sont disposés à l'intérieur comme à l'extérieur de la structure pour que le maréchal-ferrant puisse s'asseoir et y poser ses outils

Les sangles permettent de soutenir la bête et de la maintenir

Le rouleau règle la hauteur des sangles

Le joug bloque le cou de l'animal pour limiter ses ruades

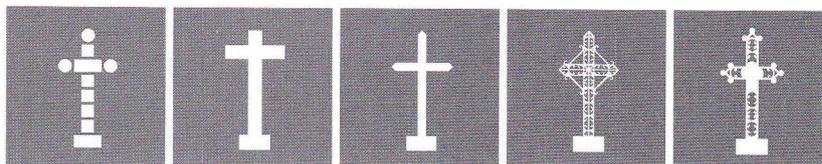
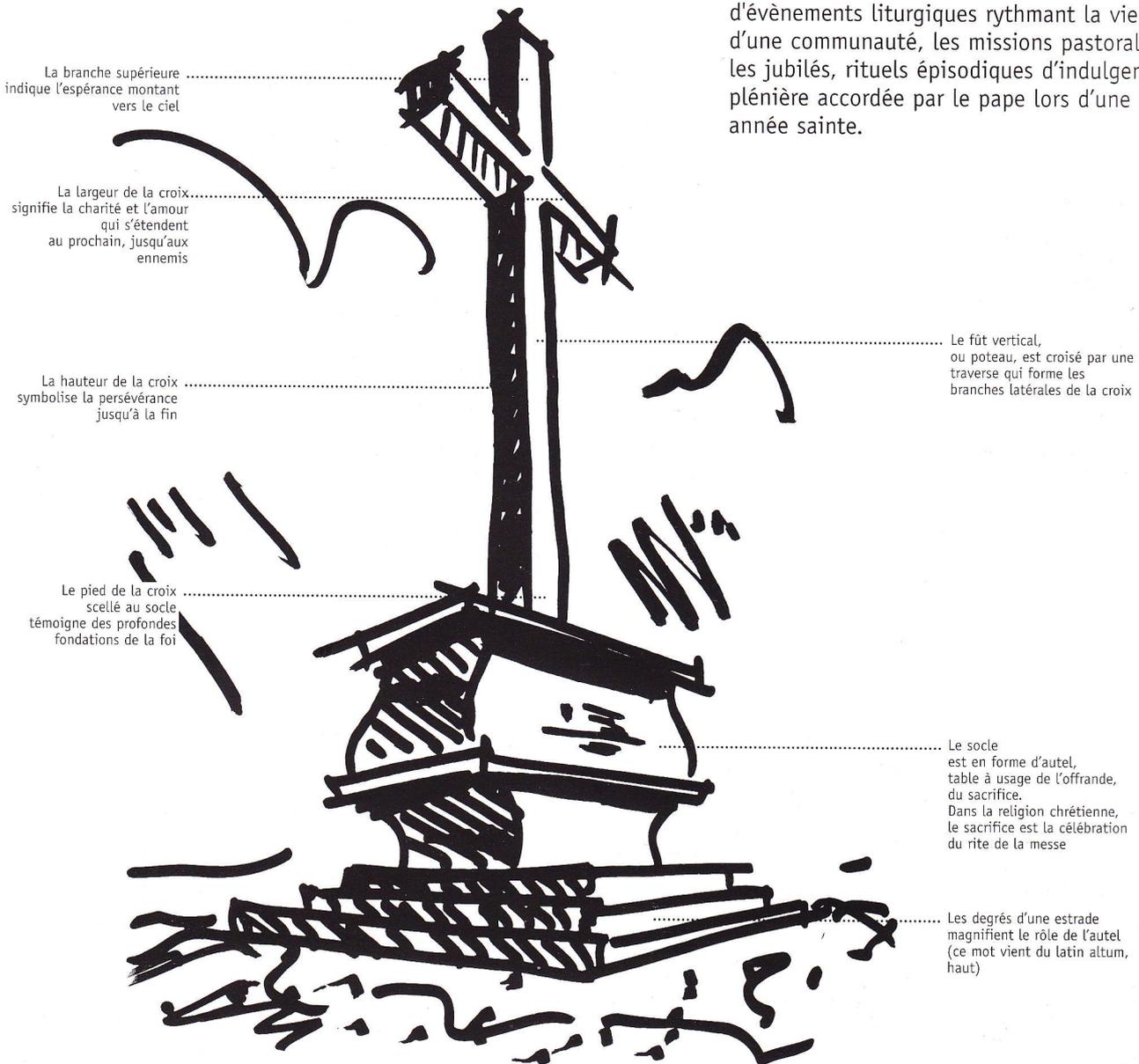


# Les croix

Monument religieux modeste, représentation symbolique de la croix de Jésus-Christ.

Les croix ponctuent l'espace, les carrefours, ces croisées des chemins où une pause de réflexion, de recueillement sacré, est nécessaire avant le choix d'une orientation nouvelle.

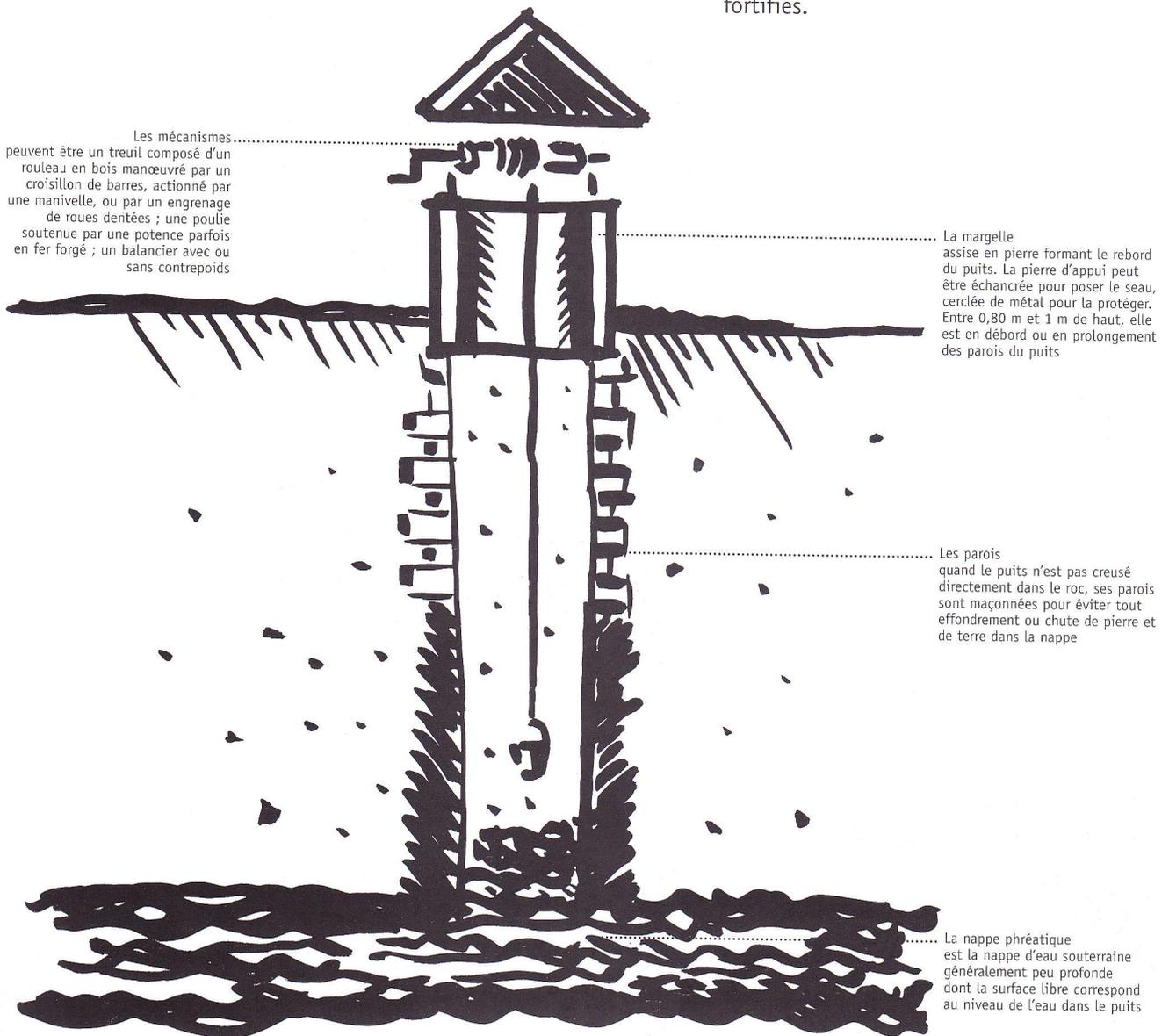
Les croix sont aussi un repère temporel. Elles sont édifiées en commémoration d'évènements liturgiques rythmant la vie d'une communauté, les missions pastorales, les jubilés, rituels épisodiques d'indulgence plénière accordée par le pape lors d'une année sainte.



# Les puits

Cavités circulaires, profondes et étroites, aux parois maçonnées, creusées dans le sol pour atteindre la nappe phréatique.

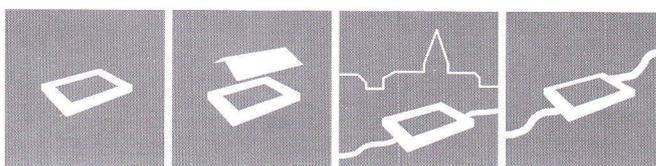
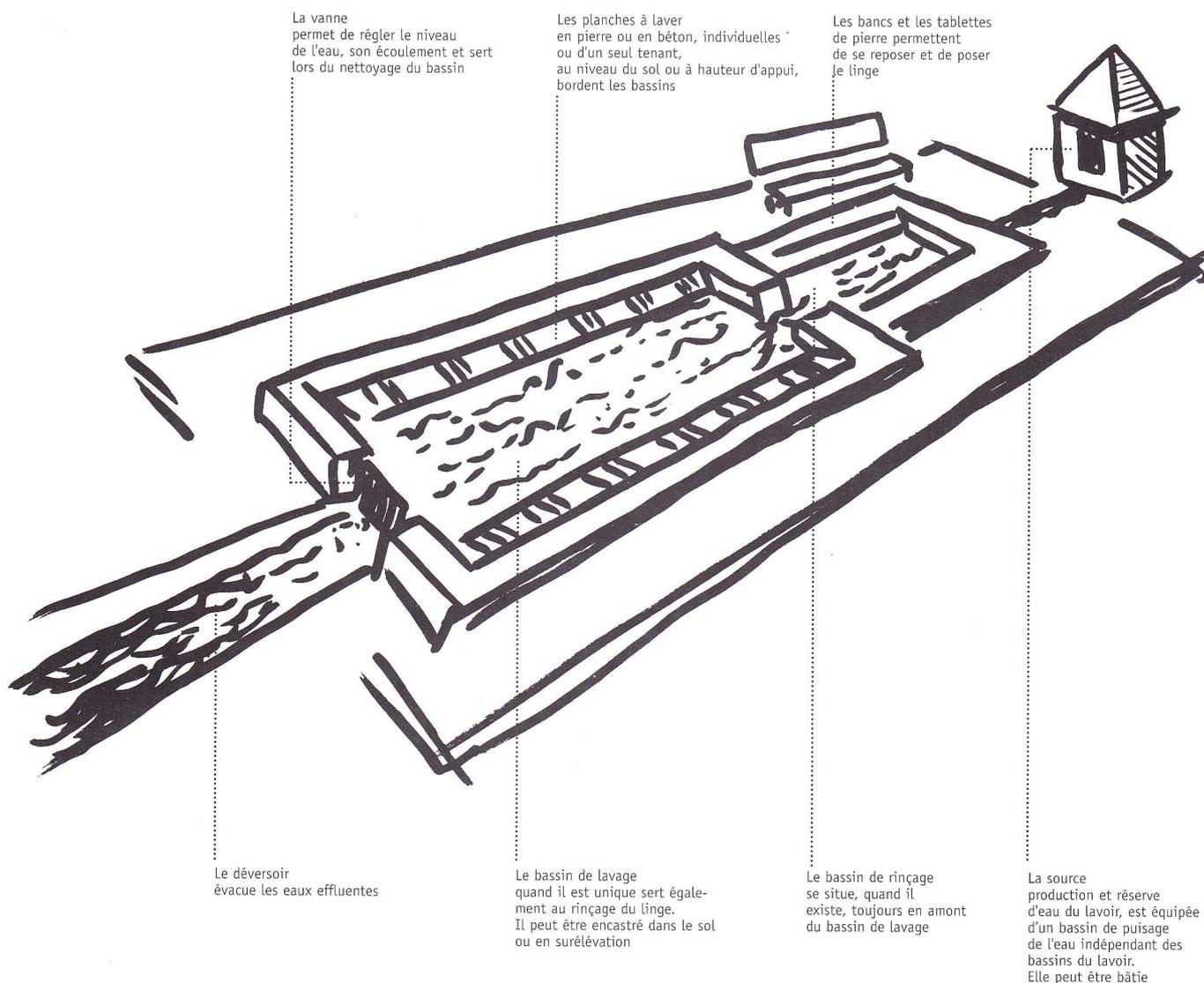
Eléments indispensables à la vie quotidienne les puits ont été implantés au plus près des habitations, dans la cour de la simple ferme comme dans celle des châteaux fortifiés.



# Les lavoirs

Lieux aménagés où l'on lave le linge à la main.

Les lavoirs ont participé à la diffusion de l'idée directrice du 19<sup>e</sup> siècle : le progrès. Annexes collectives nécessaires à chaque habitation, à la ville comme à la campagne, à l'air libre ou couverts, ils sont le domaine réservé des femmes.



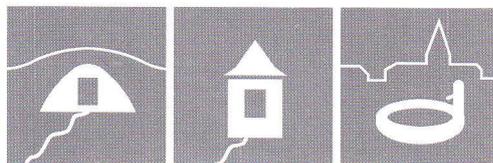
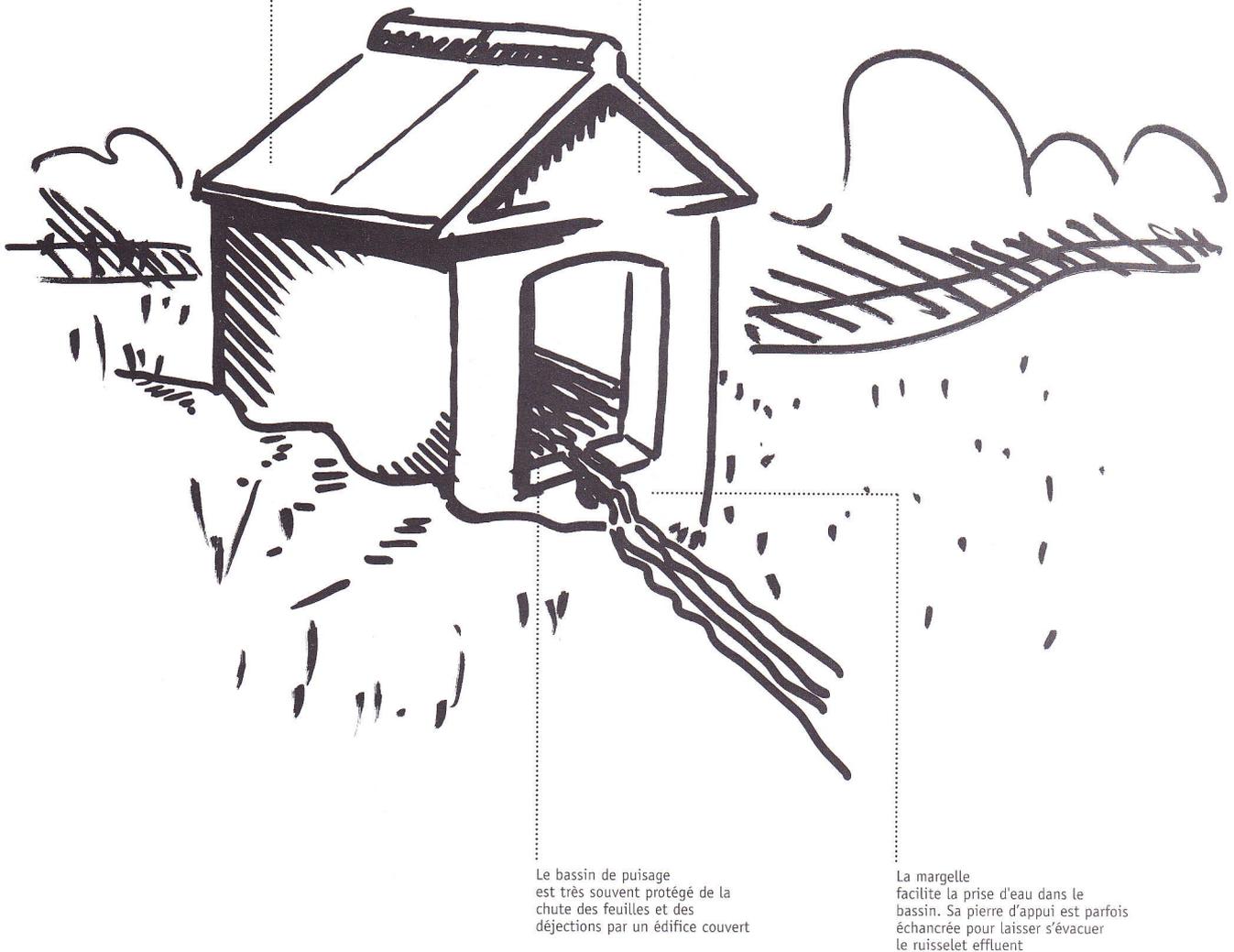
# Les fontaines

Constructions aménagées de façon à donner issue aux eaux jaillissant d'une source ou à celles amenées par canalisation.

Elles ont joué un rôle important dans l'implantation des communautés villageoises et dans la vie des habitants des villes avant l'arrivée de l'adduction d'eau potable dans tous les foyers.

les couvertures  
pans de larges dalles ou dômes  
de pierre taillée donnent  
à ces petits bâtiments un caractère  
d'édifice public

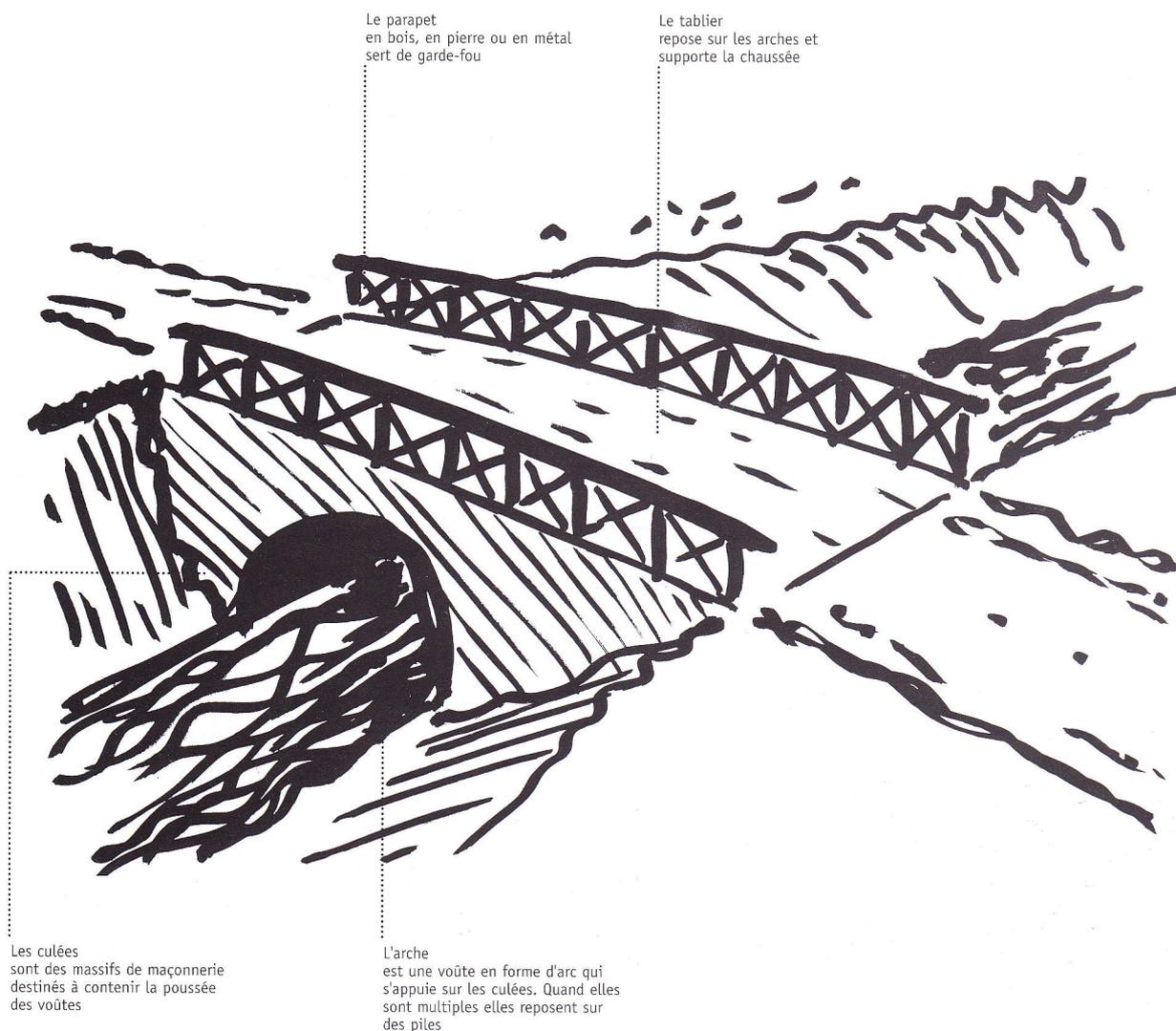
Le fronton  
est parfois orné d'une inscription,  
percé d'une niche abritant  
un saint protecteur ou surmonté  
d'une croix



# Les ponts et pontets

Ouvrages reliant deux points séparés par une dépression ou un obstacle.

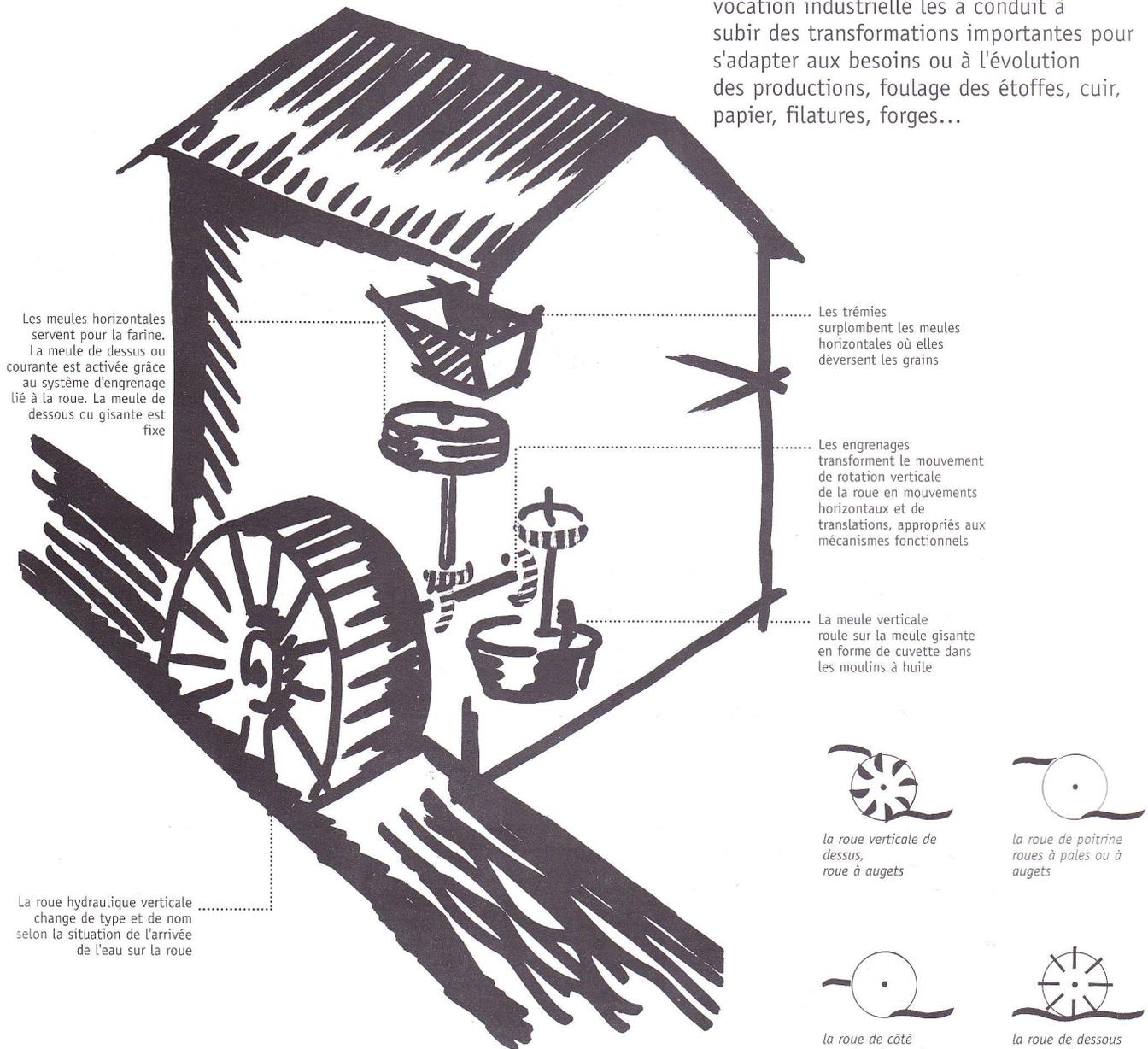
Les ponts et pontets étaient calibrés et architecturés non seulement en fonction du cours d'eau à franchir mais aussi en fonction de leur utilisation : passages des piétons, chevaux et charrettes, pontet pour accéder à un champ, pont urbain de péage et d'entrée de ville...



# Les moulins à eau

Bâtiments où sont installées des machines servant à broyer, moudre du grain ou des fruits pour faire de la farine ou de l'huile. L'eau est l'énergie actionnant les meules.

L'implantation des moulins est très ancienne. Ils jouaient un rôle stratégique dans l'approvisionnement des populations. Leur vocation industrielle les a conduit à subir des transformations importantes pour s'adapter aux besoins ou à l'évolution des productions, foulage des étoffes, cuir, papier, filatures, forges...



Les meules horizontales servent pour la farine. La meule de dessus ou courante est activée grâce au système d'engrenage lié à la roue. La meule de dessous ou gisante est fixe

Les trémies surplombent les meules horizontales où elles déversent les grains

Les engrenages transforment le mouvement de rotation verticale de la roue en mouvements horizontaux et de translations, appropriés aux mécanismes fonctionnels

La meule verticale roule sur la meule gisante en forme de cuvette dans les moulins à huile

La roue hydraulique verticale change de type et de nom selon la situation de l'arrivée de l'eau sur la roue



la roue verticale de dessus, roue à augets



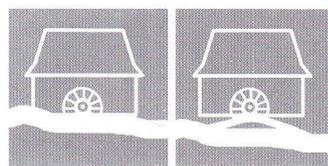
la roue de poitrine roues à pales ou à augets



la roue de côté roue à pales ou à augets



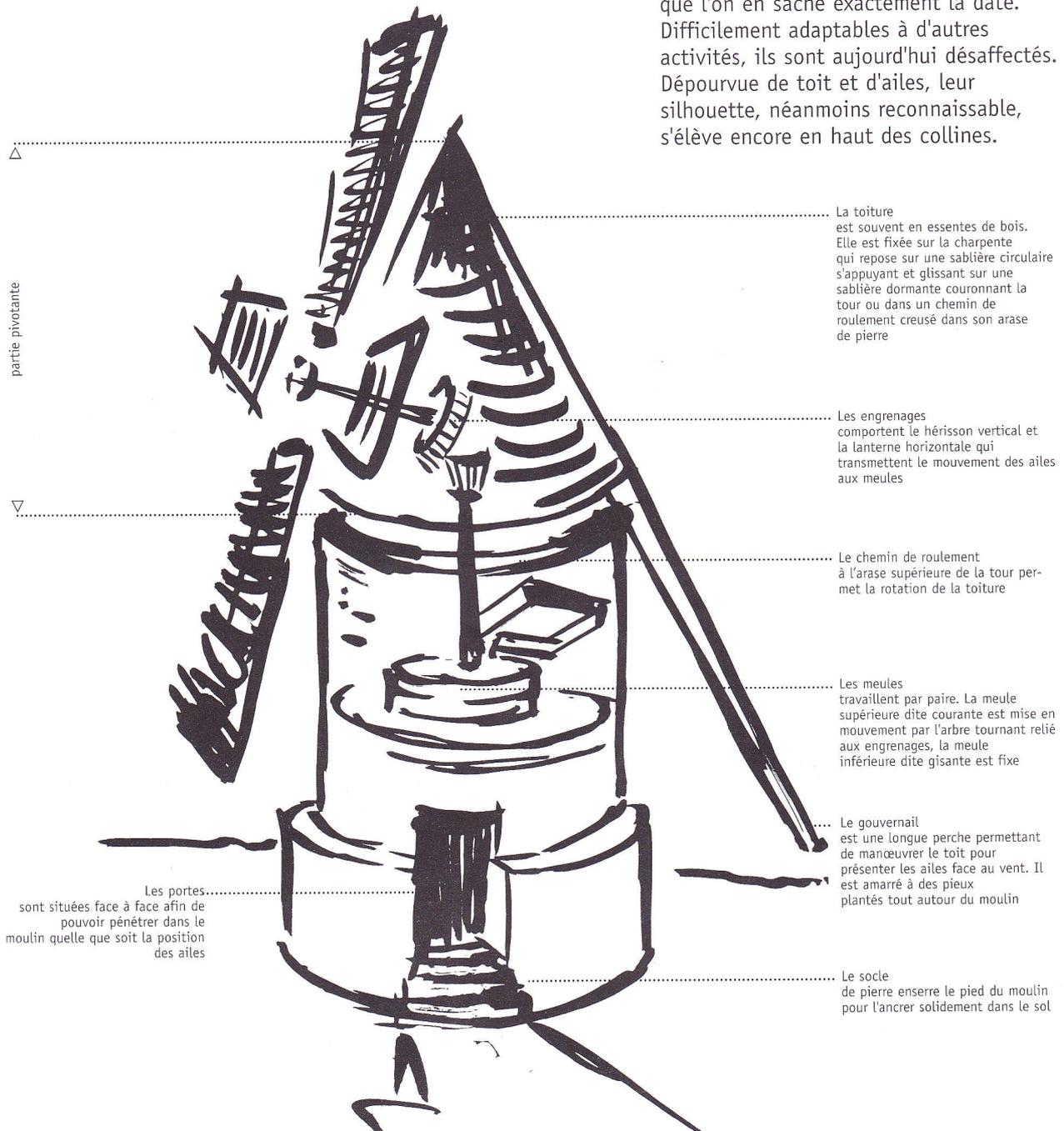
la roue de dessous roue à pales



# Les moulins à vent

Bâtiments où sont installées des machines servant à broyer, à moudre le grain pour faire de la farine. Le vent est l'énergie actionnant les meules.

L'implantation des moulins à vent est plus tardive que celle des moulins à eau, sans que l'on en sache exactement la date. Difficilement adaptables à d'autres activités, ils sont aujourd'hui désaffectés. Dépourvue de toit et d'ailes, leur silhouette, néanmoins reconnaissable, s'élève encore en haut des collines.



partie pivotante

La toiture est souvent en essentes de bois. Elle est fixée sur la charpente qui repose sur une sablière circulaire s'appuyant et glissant sur une sablière dormante couronnant la tour ou dans un chemin de roulement creusé dans son arase de pierre

Les engrenages comportent le hêrisson vertical et la lanterne horizontale qui transmettent le mouvement des ailes aux meules

Le chemin de roulement à l'arase supérieure de la tour permet la rotation de la toiture

Les meules travaillent par paire. La meule supérieure dite courante est mise en mouvement par l'arbre tournant relié aux engrenages, la meule inférieure dite gisante est fixe

Le gouvernail est une longue perche permettant de manoeuvrer le toit pour présenter les ailes face au vent. Il est amarré à des pieux plantés tout autour du moulin

Les portes sont situées face à face afin de pouvoir pénétrer dans le moulin quelle que soit la position des ailes

Le socle de pierre enserre le pied du moulin pour l'ancrer solidement dans le sol

